

M. CAMPBELL: La comparaison de l'honorable député est-elle juste? Les fonds pour le chemin de fer de la baie d'Hudson ont déjà été fournis par la vente des terres de l'Ouest.

M. FRASER: Si les fonds ont été fournis, pourquoi en parler dans le discours du trône?

M. CAMPBELL: Je ne comprends pas.

M. FRASER: Pourquoi en parler dans le discours du trône si les fonds sont là?

M. CAMPBELL: Les fonds sont dans le trésor du peuple, et, naturellement doivent être dépensés par le trésor, mais en réalité on ne prendra pas d'argent du trésor fédéral pour construire le chemin de fer de la baie d'Hudson.

M. FRASER: L'honorable député peut être mieux renseigné que je ne le suis, mais je ne vois pas comment nous allons construire le chemin de fer de la baie d'Hudson sans dépenser. Il faut trouver des fonds.

Monsieur l'Orateur, la Chambre s'est montrée fort indulgente et je ne voudrais pas abuser de sa patience. En terminant je désire donner un avertissement à mes amis libéraux et aux divers groupes de la Chambre. Hier, j'ai défié l'honorable député de Comox-Alberni (M. Neill) de se soumettre à une nouvelle élection. Je pense que tous les honorables députés de la droite craignent de nouvelles élections. Ils en ont peur comme de la mort parce qu'ils redoutent d'être balayés par de nouvelles élections. Cela me rappelle une scène de Tam O'Shanter de Burns. Vous vous souvenez que le héros, après une soirée de fête retourne chez lui à l'heure ensorcelée de minuit, comme on disait en Ecosse. C'est une nuit de tempête, le vent et la pluie font rage et, traversant le bois à cheval, notre héros passe devant une église entourée de son cimetière. En approchant, il voit que les fenêtres étincellent de lumière et, encouragé par les rasades qu'il a prises, il dirige sa monture vers une des fenêtres afin de voir ce qui se passe, car outre la lumière, il y a pour l'attirer de joyeux éclats de rire. En regardant il voit que c'est un sabbat de sorcières. Cela l'intéresse énormément, tellement même qu'il ne peut réprimer une exclamation de joie en voyant le spectacle présenté dans l'église. Immédiatement les lumières s'éteignent et les sorcières se lancent à sa poursuite. Le héros doit se presser pour arriver à un cours d'eau qu'il traverse à la hâte afin de se mettre à l'abri des sorcières. Comme il traverse la rivière, Burns l'apostrophe ainsi:

Ah, Tam! ah, Tam! thou'll get thy fairin'!  
In hell thy'll roast thee like a herrin'!

[M. Fraser.]

Je crois, monsieur l'Orateur, que cela indique bien l'attitude des honorables députés de la droite au sujet d'élections.

M. LUCAS: A cette période du débat mon intention n'est pas de retenir la Chambre bien longtemps, mais puisque je me suis prononcé contre le traité australien à la dernière session, quand il a été débattu devant la Chambre, et puisque j'ai fait ressortir les défauts de ce traité au cours de ma campagne, je crois qu'il n'est que juste pour moi, avant de voter sur la motion et son amendement, de donner au moins quelques explications sur mon attitude quant à cette question.

Mais avant cela je désire appeler l'attention de la Chambre sur certaines observations qu'a faites l'honorable député de Calgary-Est (M. Davis) au cours de ce débat et rectifier une déclaration erronée de la part de cet honorable représentant. J'ai suivi attentivement ses remarques et je dois le dire, il me semble avoir fait une étude approfondie de la question. De plus, dans toutes ses observations, il a fait montre de beaucoup de franchise et d'impartialité. Toutefois, il a fait, comme on le voit à la page 925 du hansard non révisé, concernant M. H. W. Woods, président des Fermiers unis de l'Alberta, cette déclaration contre laquelle je dois protester:

A la convention des Fermiers unis de l'Alberta, qui fut tenue il y a une quinzaine de jours, M. H. W. Woods, le président de cette association, a prononcé les paroles suivantes:

Nous invitons les immigrants à venir s'établir ici et, à l'heure actuelle, la situation est bien plus encourageante à ce point de vue qu'elle ne l'a été depuis assez longtemps. Cela veut dire que les gens devront consacrer à cette fin 5c. ou 10c. du prix de chaque boisseau de blé qu'ils récolteront. Et s'ils font cela, c'est l'indice d'une mentalité dont nous n'avons pas besoin. Nous devons lutter jusqu'à la mort contre cette politique infernale, et s'il n'y a pas moyen d'atteindre autrement le but visé, nous devons en appeler aux immigrants des autres pays et leur dire: "Pour l'amour du ciel, ne venez pas vous établir au Canada".

L'honorable député de Calgary ajouta ensuite:

Je rappelle ces circonstances afin que le Gouvernement soit pleinement au fait du sentiment qui règne dans l'Ouest en ce qui regarde son programme d'immigration.

Il me semble, monsieur l'Orateur, que l'honorable député n'a pas voulu se montrer injuste. Certains honorables représentants auront l'impression que M. Woods entendait parler contre l'immigration. J'ai en main un compte rendu *in extenso* des paroles mêmes de M. Woods et je demande à la Chambre l'autorisation de le faire consigner au hansard, afin de mettre à la disposition des honorables députés une version exacte des propos de M. Woods. Avant de donner lecture de cet extrait, je dirai que M. Woods ne parlait pas